

Communiqué de presse

Rue de la Concorde 33
1050 Brussels

10.10 - 09.11.2024

Vernissage

Jeudi 10.10
18 - 21h

Stephan Goldrajch Devenir Yokaï

Stephan Goldrajch s'est toujours inspiré des traditions ancestrales, des rites et des techniques utilisés par les artisans. Sa pratique s'appuie sur les codes de la vie et de l'apprentissage, la magie, les contes et les légendes. Son amalgame d'inspirations inclut ces éléments souvent irrationnels qui font partie du processus d'apprentissage humain, qu'il réinvente entièrement.

Utilisant souvent un crochet et divers fils colorés de laine et de coton, Goldrajch assemble méticuleusement ses sculptures et ses œuvres murales. Pour lui, l'acte d'assembler des fils colorés offre une opportunité de se déconnecter des stimuli extérieurs et d'entrer dans une bulle privée. Le processus de création par le crochet devient en lui-même un rituel. Le résultat est une collection de talismans issus d'un long processus rituel et méditatif, consistant en des compositions complexes débordantes de couleurs et de textures.

Sa pratique du crochet et du tissage prend fréquemment une dimension sociale, se traduisant par des performances textiles participatives où l'interaction sociale est essentielle. De cette manière, son travail reflète également les interactions sociales délicates et spécifiques que nous tissons sur le plan interpersonnel, ainsi que la relation entre notre monde social et l'art contemporain.

Par le passé, cela a conduit à la création de légendes forgées par ses soins, qui ont établi des liens et des relations entre les communautés et les figures sociales locales. À Namur (Belgique), il a créé la légende de l'Éléphant de Bomel, qui a été exposée au Musée Africain de Namur en 2018. Quelques années auparavant, au Wiels Museum à Bruxelles (Belgique), il avait inventé la Légende du Canal, une histoire impliquant des résidents des deux côtés du canal qui sépare le quartier ouvrier de Molenbeek du quartier commerçant et de bureaux de l'autre côté de l'eau, menant vers le centre-ville. Les centaines de drapeaux hissés après plusieurs mois de travail ont souligné le potentiel et la nécessité de construire des ponts entre deux réalités socioculturelles très différentes.

Pour « Devenir Yokaï », Stephan Goldrajch plonge à nouveau dans les légendes et les contes populaires. Lors de sa résidence au Japon en 2023, il s'est familiarisé avec les Yokaï, une classe d'entités surnaturelles et d'esprits du folklore japonais. Les Yokaï ont souvent des caractéristiques animales et vont du malveillant ou espiègle au bienveillant envers les humains. De nouveaux Yokaï continuent d'émerger, nés des contes populaires et de la pure imagination. Des éléments des contes de Yokaï ont été représentés dans les divertissements publics, l'art japonais et l'industrie actuelle du manga.

Son introduction aux Yokaï a fourni la voie idéale vers sa nouvelle exposition personnelle, qui réunit ses installations textiles et sculptures bien connues avec des peintures à l'aquarelle réalisées lors de son séjour au Japon. Le monde imaginaire que Stephan Goldrajch nous invite à découvrir, tout comme son travail antérieur, est peuplé de petites créatures textiles et de végétation. Riche en fantaisie, il nous emmène joyeusement dans un voyage à travers notre passé, évoquant les dessins que nous faisons et les jeux auxquels nous jouions étant enfants.

Baronian

Stephan Goldrajch (né en 1985 à Ramat Gan, IL) vit et travaille à Bruxelles (BE). Il a étudié à La Cambre (Bruxelles) et à la Bezalel Academy of Arts and Design (Jérusalem, IL). 'Devenir Yokai' est sa troisième exposition personnelle chez Baronian. Il a également exposé et collaboré avec le WIELS (Bruxelles), la Centrale d'art contemporain (Bruxelles), l'EMST (Athènes, GR), Xippas (Paris, FR), le Musée d'Ixelles (Bruxelles), le Haifa Museum of Art (Haifa, IL), la Tanzmesse (Düsseldorf, DE) et le Kaoshing Museum of Fine Arts (Taïwan, TW), entre autres.